



Wafa Idris, 1^{ère} femme bombe humaine d'un groupe palestinien.

Un phénomène en augmentation

Les attentats-suicides au féminin

Les Palestiniens – de Cisjordanie et de la bande de Gaza – ont lancé une campagne d'attaques suicides dans le cadre de leur guérilla depuis 1993, et surtout depuis le début de la 2^e Intifada en septembre 2000.

Des femmes palestiniennes sont venues rejoindre les rangs des candidats au suicide meurtrier.

C'est au Liban que le phénomène des femmes bombes humaines apparaît. Le 9 avril 1985, Khyadali Sara fait exploser sa voiture piégée près d'un convoi israélien. Les groupes terroristes considèrent généralement que les femmes peuvent plus facilement camoufler des bombes sous leur robe, et qu'on se méfie moins d'elles.

D'après le Shin Bet (service de sécurité intérieure israélien), qui a dressé un récapitulatif des attaques suicides commises en Israël entre septembre 2000 et 2005, sur 160 bombes humaines recensées, on compte **huit femmes**. 90 % de ces attentats-suicides sont le fait **d'hommes célibataires âgés de 17 à 24 ans, avec un niveau d'éducation supérieur à la moyenne**. Parmi les femmes, une seule appartient au groupe des moins de 17 ans, 5 étaient âgées de 17 à 24 ans et 2 de 25 à 34 ans :

- En janvier 2002, **Wafa Idris** est la première femme employée par un groupe palestinien, les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa. Elle commet un attentat-suicide à Jérusalem, faisant un mort et 40 blessés. Elle est d'ailleurs devenue une héroïne particulièrement importante pour l'Autorité palestinienne. Bien que l'AP ait publié des condamnations en anglais lors de l'attentat, depuis l'Autorité palestinienne a fait d'Idris une héroïne particulièrement appréciée dans la société palestinienne. Le Syndicat des Femmes Palestiniennes présente l'acte sanglant d'Idris comme étant un modèle à suivre pour les féministes palestiniennes. Un défilé d'écolières s'est tenu en son honneur, son nom a été donné à des colonies de vacances, des cursus universitaires, des programmes du Fatah ou un concert en son honneur diffusé par PA TV, la télévision officielle palestinienne.

- En mai 2003, le Jihad Islamique palestinien (JIP) a utilisé une femme, **Hilba Daraghmeh**, âgée de 19 ans dans un attentat-suicide.



- En octobre 2003, une deuxième femme, **Hanadi Jaradat**, une avocate de 29 ans, a été choisie par le JIP pour perpétrer un attentat suicide, faisant 21 morts et 60 blessés dans un restaurant populaire, au Maxim à Jérusalem. Dans l'enregistrement qui précède l'attentat, diffusé sur *Al-Arabia* le 5 octobre 2003, elle déclare : « Avec la force et l'héroïsme d'Allah, j'ai décidé de devenir la 6^e femme terroriste suicidaire [...] ».

Hanadi Jaradat lors de son allocution sur *Al-Arabia*

- Le 14 janvier 2004, **Reem al-Reyashi**, une mère de deux enfants, a mené un attentat-suicide à un poste de contrôle israélien, il s'agissait d'une action conjointe entre le Hamas et les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa. Selon des sources militaires, elle aurait été forcée d'effectuer cet attentat-suicide en punition pour avoir trompé son mari.

Sources : <http://www.mfa.gov.il/MFA/Terrorism> et le site du Centre d'Études et de Recherche de l'École Militaire <http://www.cerems-biblio.fr>